

Les Comores Petits Etats Insulaires en Développement dans la résilience contre changements climatiques

L'archipel des Comores est formé de quatre îles notamment Ngazidja, Ndzouani, Mwali et Maore sous administration française. Les Comores se situent dans l'Océan Indien et font partie des Petits Etats Insulaires en développement (PEID). Ils sont fortement exposés aux risques du changement climatique (CC) et vulnérables face aux catastrophes naturelles.

En effet, le pays doit s'améliorer sur ses capacités de préventions, d'adaptations, par rapport aux aléas auxquels il est exposé tel que :

- L'augmentation du niveau de la mer
- La perte de grande surface de récif corallien et des plages
- La diminution de la production agricole et halieutique
- L'augmentation des risques de catastrophe naturelle (cyclone, glissement de terrain, inondation...).

Ainsi, le pays a adopté des stratégies de résilience pour faire face à ce CC qui touche l'humanité. Ces stratégies sont à la fois orientées vers un développement socioéconomique de la population locale et sur la protection durable de l'environnement. Ils sont établis par l'Etat Comorien, les Organismes Internationaux, les ONG, les associations locales...

Parmi les approches on peut citer :

- La création par l'Etat Comorien du Parc National de Moheli et de 5 autres nouvelles aires protégées dans les autres îles qui seront créées, entre autres financée par le PNUD.
- L'UE à travers l'Alliance Mondiale Contre le Changement Climatique (AMCC). L'AMCC appuie les Comores dans le renforcement de la résilience au CC. Parmi ses projets, on peut citer :
 - Les travaux de cartographie et de mesure d'impact édifiant les zones de risques, les effets réels et dévastateurs du CC ;
 - Création de manuelle de bandes dessinées qui vise à sensibiliser les jeunes à mieux comprendre les défis du CC, et à entreprendre des gestes écologiques au quotidien ;
 - Aménagement des mangroves de Domoni Amboini pour l'atténuation des effets du CC ;
- L'ONG Initiative de Développement (ID) qui œuvre pour l'efficacité énergétique en créant une Filière Cuiseurs Economes et d'Ylang- Distillation à Foyers Economes. Le but est de réduire à 50% la consommation de bois dans les ménages et les distillateurs, et met en place une campagne de reboisement pour répondre à la demande en bois.

Toutefois la pauvreté et l'ignorance de la population locale sur les risques du CC restent une barrière pour ces projets.

En effet, les habitants exercent fortement des pressions sur l'environnement. On assiste à la fois une forte extraction de sable de plage à Ndzouani et Mwali qui accentuent les

menaces sur les zones côtières, et une déforestation massive au profit de terres agricoles pour l'ylang-ylang, le girofle...

Cependant, suite à ces fléaux des associations villageoises ont vu le jour. Leurs objectifs est de sensibiliser la population sur la protection de l'environnement et l'accompagnent directement à adopter des initiatives pour le développement durable.

Ces démarches sont dès lors insuffisantes, Il faudrait la mobilisation de tous, plus particulièrement des médias du pays pour appuyer ces directives. Aux Comores, les programmes médiatiques exclusifs consacrés à ces problématiques sont très rares. Le plus souvent, on ne retrouve que quelques couvertures médiatiques à l'occasion de certains événements. Or la communication est un facteur primordial pour rendre compte de ces fléaux.

Là encore le pays se doit progresser sur cet échelon car le changement climatique concerne tous et il est temps d'agir.